

Été 2018

Livres, expositions... recommandés par l'Institut Confucius

Don Quichotte sur le Yangtse

Bi Feiyu

C'est un livre qui remonte aux sources d'une enfance chinoise, lorsque l'auteur habitait une maison de briques et de paille, dans un village comme un îlot perdu au milieu d'une immense plaine. C'est un livre de sensations intenses, précises, les images et les scènes ressuscitées d'un monde agricole où les hommes sont patients comme l'eau, résistants comme une racine, où la faim est obsédante, et de toute façon "penser à autre chose était dangereux." Sa langue d'apparence si simple possède une puissance d'évocation singulière. Chaque mot y est dense comme un caillou qui pense, pèse le poids d'expériences qui s'appellent partage, dignité, justice, vérité. Ce qu'il révèle est si loin de nous, et pourtant nous touche, nous fonde, au plus profond de nous. "Ce qui a de la valeur, ce qui rend heureux, c'est ce que nous aurons toujours envie de murmurer dans la profondeur de la nuit."

Paru le 3 mai 2018, aux éditions Philippe Picquier (réédition format poche)

Première édition, mars 2016, aux éditions Philippe Picquier (broché)



Le jeu du chat et de la souris

A Yi

Il a tué sa camarade de classe avec un cran d'arrêt. Sans raison particulière, gratuitement. Trente-sept coups de couteaux et un cadavre dans le lave-linge. Il a méticuleusement préparé son geste, planifié sa fuite et organisé sa défense. Recherché par la police, devenu ennemi public, il a l'impression d'exister. Alors qu'il erre dans la Chine provinciale, il sent l'ennui le reprendre...

Paru le 19 avril 2018, aux éditions Points (réédition format poche)

Première édition, avril 2017, aux éditions Stock (broché)



Les retrouvailles des compagnons d'armes Mo Yan

Zhao Jin rentre dans son village. En chemin, Qian Yinghao, mort treize ans auparavant, l'interpelle. Sous une pluie battante, perchés sur la cime d'un saule surplombant une rivière en crue, les deux anciens compagnons se retrouvent. L'un est devenu officier, l'autre est tombé au combat, sans panache. Perdus entre ciel et eau, ils évoquent leurs souvenirs d'enfance, de caserne, et leurs espoirs déçus

Paru le 26 avril 2018, aux éditions Points (réédition format poche)

Première édition, mars 2017 aux éditions Seuil (broché)



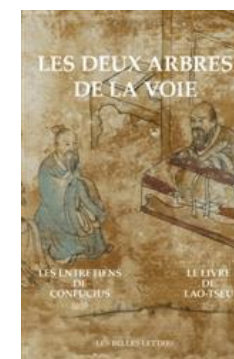
Les deux arbres de la Voie (édition critique et bilingue)

Le Livre de Lao-tseu et Les Entretiens de Confucius

Lao Tseu et Confucius / Traduit par Jean LÉVI

Le Livre de Lao-tseu et les Entretiens de Confucius ont été abondamment traduits dans toutes les langues occidentales, toutefois il n'en existe aucune édition conjointe. Il nous a semblé intéressant de les apparier, non parce qu'ils remonteraient à une source commune ou que, poursuivant une visée distincte, ils pourraient finir par converger ; mais parce que, au contraire, tout en constituant les deux piliers de la culture chinoise ancienne, ils en forment les deux pôles opposés.

Paru le 1 Mai 2018, aux éditions Belles lettres



L'insondable profondeur de la solitude

HAO Jingfang

Le futur tel que vous ne l'avez jamais lu. À travers douze nouvelles d'une rare sensibilité, Hao Jingfang explore l'humain face à un avenir incertain. L'insondable profondeur de la solitude, c'est celle de l'individu confronté à la marche inéluctable du temps et de la civilisation, de l'évolution et de la technique, de l'aliénation et du pouvoir.

Sa fragilité et sa détresse, ses désirs et son besoin de résistance, ce sont les nôtres, nous les partageons universellement, et Hao Jingfang les éclaire d'une plume délicate et compatissante.



Paru le 1 Mai 2018, aux éditions Fleuve

Les Chinois

Alain Wang

La Chine est l'héritière d'une civilisation plurimillénaire et l'une des premières puissances mondiales. Partagés entre leur héritage culturel et le désir de modernité, les Chinois naviguent chaque jour entre tradition et occidentalisation, régime politique autoritaire et libéralisme économique, révolution urbaine et enracinement rural. Quarante ans après la mort de Mao, la vie des Chinois a profondément changé : surgissement de métropoles, accélération des migrations et essor industriel exceptionnel... Pour comprendre le fonctionnement, l'originalité et le pragmatisme de la mentalité des Chinois, Alain Wang analyse les événements politiques, sociaux et culturels passés et contemporains dans ce pays hors norme qui a le pouvoir de transformer le monde.



Paru le 1 Mai 2018, aux éditions Tallandier

La jeune fille Tong

Ya Ding

Quelque part en Chine, dans une province lointaine, la jeune fille Tong se souvient de cette ombre qui s'est frauduleusement introduite dans sa chambre, pendant qu'elle dormait. Cauchemar ou fatale réalité ? À son réveil, la marque rouge imprimée sur son bras, qui, selon la tradition, doit confirmer sa virginité, a bel et bien disparu. En quelques jours, la jeune fille Tong voit son corps vieillir et dépérir à une vitesse hallucinante. Quel démon a osé violer en envoûter ainsi la fille du chef ? La vengeance sera redoutable et conduira la jeune fille Tong, par-delà les montagnes, à un voyage initiatique sur les traces des mystères les plus troublants qu'on puisse imaginer.

Paru le 8 mars 2018

Réédition, paru le 3 mars 2018, aux éditions Gallimard

Première édition, 1996, aux éditions Gallimard également.

L'enfant unique

Xinran

« Ce sont eux, les enfants uniques, dont le nombre dépasse les cent millions, qui détermineront l'avenir de la Chine. »

Adulés, couverts d'amour et de biens matériels, couvés par des parents soucieux de protéger leur seule descendance, les enfants uniques n'ont jamais appris à partager, s'entraider, ni même à se débrouiller seuls. Quels adultes sont-ils devenus aujourd'hui ? Comment vivent-ils ce point commun générationnel ? Quelle influence auront-ils sur la société chinoise de demain ?

A travers les portraits émouvants de ces jeunes adultes à qui personne n'a appris à gérer les contraintes du quotidien, ce livre dresse le tableau édifiant d'une génération entière de « petits soleils » déçus, et des conséquences directes que la politique de l'enfant unique a sur l'avenir de la Chine et sa manière d'interagir avec le reste du monde.

Paru en avril 2018, aux éditions Philippe Picquier

Ya Ding
La jeune fille Tong



Quelques expositions à voir :

Zao Wou-Ki, l'exposition au musée d'Art moderne de la ville de Paris

Le musée d'Art moderne de la ville de Paris (MAMVP), situé dans le 16ème arrondissement, accueille une belle rétrospective de l'artiste chinois naturalisé français Zao Wou-Ki (1920-2013). Le peintre et graveur Zao Wou-Ki est né le 1er février 1920 à Pékin et est mort le 9 avril 2013 à Nyon en Suisse. Naturalisé français en 1964, il a passé sa vie entre deux mondes, deux écoles de pensée, deux modes de fonctionnement : et, quelque part entre la Chine de son enfance et la France de sa maturité, il a su définir un style particulier. L'écrivain Claude Roy disait d'ailleurs de lui qu'il était "un grand peintre qui poursuit dans son œuvre une dizaine au moins de grands siècles de l'art chinois, et qui est un des meilleurs peintres modernes de l'Occident." Pour la première fois depuis quinze ans, une vaste rétrospective lui est consacrée au musée d'Art moderne de la ville de Paris.



À découvrir du 1er juin 2018 au 6 janvier 2019, Paris

La nouvelle exposition « Ai Weiwei Fan-Tan »



Le Mucem invite l'artiste chinois Ai Weiwei, l'un des acteurs majeurs de la scène artistique internationale. Photographe, architecte, sculpteur, performeur, cinéaste et activiste sur les réseaux sociaux, son œuvre associe la pensée chinoise à l'art contemporain, s'inspirant notamment de Marcel Duchamp et d'Andy Warhol. Si ses créations interrogent nos sociétés avec tant de force, c'est parce qu'elles mettent en scène des objets du quotidien qui par le geste de transformation de l'artiste deviennent des œuvres d'art.

Ai Weiwei est le fils du célèbre poète chinois Ai Qing (1910-1996), qui découvrit l'Occident en 1929 en débarquant à Marseille, sur les quais de la Joliette, à l'endroit-même où se situe aujourd'hui le Mucem. C'est pourquoi l'artiste nous propose un voyage à travers le temps et son œuvre, qu'il relie à son lignage paternel. Faisant apparaître des résonances inédites, cette exposition nous permet d'aborder le travail d'Ai Weiwei sous un jour nouveau. Ses créations, mises en parallèle à des objets des collections au Mucem, nous invitent à questionner des concepts opposés comme « Orient » et « Occident », « original » et « reproduction », « art » et « artisanat », « destruction » et « conservation ». Mais, avant tout, elles remettent en question nos systèmes d'interprétation.

Du mercredi 20 juin 2018 au lundi 12 novembre 2018 au Mucem, Marseille

Exposition Mangasia, merveilles de la bande dessinée d'Asie

Le Lieu Unique à Nantes accueille la première exposition à mettre en valeur les connexions entre les bandes dessinées à travers l'Asie. Mangasia met en lumière la diversité de cet art grâce à la plus grande sélection d'œuvres originales jamais présentée. La plupart de ces bandes dessinées ont rarement, voire jamais, quitté leur pays d'origine ! L'exposition dévoile également les procédés créatifs qui les ont fait naître : des textes manuscrits, esquisses et plans jusqu'aux pages finalisées.

Du 29 juin 2018 au 16 septembre 2018, Nantes

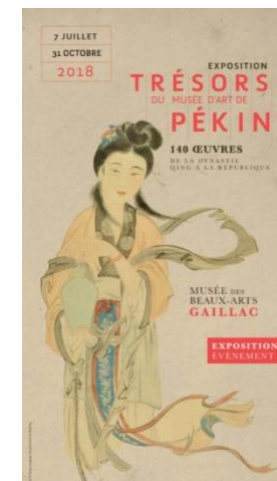
Exposition Trésors du Musée d'Art de Pékin, au Musée des Beaux-Arts de Gaillac

Exposition, à caractère exceptionnel réunissant quelques 140 peintures et objets du XVIIème siècle au début du XXème siècle, dont la plupart sortant du musée d'art de Pékin (Temple Wanshou) pour la première fois.

Le visiteur chemine dans un parcours thématique faisant référence à l'univers des lettrés et aux grandes inspirations de l'époque. Ce sont des chefs d'œuvres de l'art chinois qui sont présentés à Gaillac, au musée des Beaux-arts. Qu'il s'agisse de calligraphies, des peintures, et des objets d'art exceptionnels par leur rareté et leur dimensions ces œuvres ont toutes été réalisées par des peintres de grand renom dont empereurs, impératrice et princes. Cet événement trouve naturellement ses racines à Gaillac grâce à la personnalité éminente d'Antoine Gaubil qui rappelle les liens que Gaillac a entretenus avec la Chine depuis le XVIII^e siècle.

L'exposition, à travers les thématiques de la calligraphie, des paysages, de la présence humaine dans le paysage et de l'évocation de l'univers de la nature s'attache à montrer comment cet art s'inscrivait dans un univers intellectuel très riche où la philosophie, la religion et la culture occupaient une place essentielle.

Du 07/07 au 30/09/2018, Gaillac



« Parfums de Chine, la culture de l'encens au temps des empereurs »

Doté d'une symbolique qui s'enrichit au fil du temps, le parfum permet d'aborder de nombreux aspects de la culture chinoise. Depuis sa signification dans les pratiques rituelles jusqu'à son association à l'art de vivre des lettrés, l'encens a en effet suscité une richesse de productions artistiques et littéraires.

Des brûle-parfums aux tables à encens, l'histoire du parfum en Chine permet d'aborder les plus brillantes créations, et ce à travers une grande diversité de matières et de médiums allant de la céramique au laque, de la peinture à la calligraphie.

L'exposition présentera en particulier un ensemble de peintures signées de grands noms, comme Chen Hongshou ou Qiu Ying, mettant en scène belles dames, ermites et lettrés dans leur rapport à l'encens, qu'il soit associé à la toilette, à la méditation ou au rituel.

[du 9 mars au 26 août 2018, musée Cernuschi, Paris](#)

